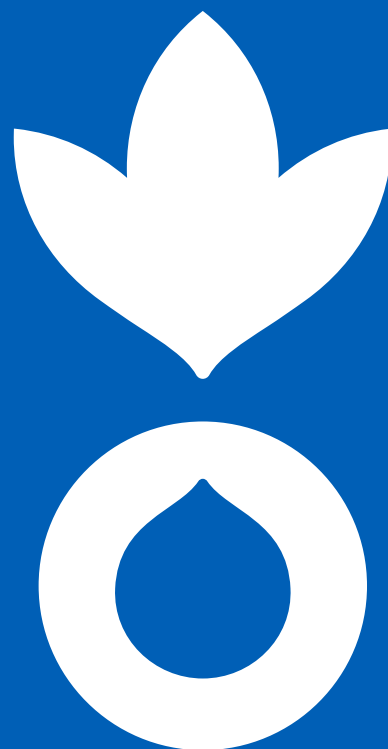


BULLETIN DE SURVEILLANCE MULTISECTORIELLE SUR LA REGION DE GAO, MALI



POINTS SAILLANTS

- Contexte sécuritaire très volatile dans la région de Gao avec des multiples attaques et assassinats ciblés
- Insuffisance de pâturages sur la totalité des sites sentinelles
- État d'embonpoint des grands ruminants médiocre sur presque tous les sites sentinelles
- Ressources en eau insuffisantes sur les sites de Tarkint, Anchawadji, Tilemsi, Tinhama et Tessit
- Termes de l'échange défavorables aux éleveurs de manière générale
- Aux environs 120 têtes de bétail emportés par les hommes armés
- Hausse de Prix des produits de premières nécessités dans les trois cercles (Gao, Ansongo et Bourem)



Ce bulletin de surveillance de la zone agropastorale dans la région de Gao au Mali entre dans le cadre du projet d'appui à la préparation et au renforcement des capacités de réponses aux risques de catastrophes naturelles, et de leurs conséquences sur la sécurité nutritionnelle et alimentaire au Mali. Ce projet est mis en œuvre par Action contre la Faim en collaboration avec la Direction Régionale des Productions et des Industries Animales (DRPIA), la Direction Régionale des Services Vétérinaires (DRSV) et le Réseau Billatal Maroobe RBM pour appuyer le SAP national dans la collecte et l'analyse des données pastorales.

La validation du bulletin est assurée par un comité technique regroupe plusieurs acteurs sectoriels, ONG et Associations de Consommateurs.

La démarche méthodologique mise en place combine des enquêtes au niveau de sites sentinelles de surveillance pastorale et l'exploitation de données satellitaires disponibles sur le site geosahel.info.

Les enquêtes de terrain concernent 29 sites sentinelles répartis sur 3 cercles de la région de Gao : Ansongo, Bourem et Gao. Chaque site sentinelle est sous la responsabilité d'un relais de la DRPIA et DRSV, qui sont chargés de collecter à la fréquence décadaire des informations sur les ressources pastorales. Les questionnaires sont renseignés via ODK par enquête téléphonique auprès des relais puis transmis sur le serveur ACF. Ces données sont par la suite traitées pour une interprétation cartographique.

Les données satellitaires utilisées dans ce rapport proviennent du projet RAPP (Rangeland and Pasture Productivity) à l'initiative du GEOGLAM (Group on Earth Observations and its Global Agricultural Monitoring). L'information produite à partir des observations du capteur satellitaire MODIS concerne la fraction d'occupation du sol en végétation humide (photosynthétique active) et sèche (photosynthétique non-active). Cette information est accessible en temps réel, au pas de temps mensuel depuis 2001, et à la résolution de 500m, sur le site du GEOGLAM.

SITUATION AGRICOLE

La campagne agricole 2020-2021 se termine par des productions des cultures maraichères et du riz de contre-saison.

Durant cette contre-saison, les producteurs des trois cercles ont exploité une superficie de 290 ha en riz et 20 ha de blé avec une production totale de 1305 tonnes de riz et 64 tonnes de blé (Tableau 1).

Tableau 1 – Situation des réalisations et de l'évaluation des productions du blé et du riz

Région	Blé		Riz	
	Superficie (ha)	Production (t)	Superficie (ha)	Production (t)
Gao	5	16	145	652,5
Ansongo	5	16	90	405
Bourem	10	32	55	247,5
Total	20	64	290	1305

Source : rapport mai 2021 Direction Régionale d'Agriculture

Concernant la situation maraichère, la superficie totale emblavée, tous légumes confondus, est de 1708 ha avec une production total de 29 254 tonnes sur une prévision de 35 988,5 tonnes soit un écart négatif de 6 734,5 tonnes soit -19% (Tableau 2).

Tableau 2 – Récapitulatif des productions maraichères

Région	Légumes feuilles		Légumes fruits		Légumes bulbes et racines		Légumes tubercules		Total	
	Sup (ha)	Prod (t)	Sup (ha)	Prod (t)	Sup (ha)	Prod (t)	Sup (ha)	Prod (t)	Sup (ha)	Prod (t)
Gao	130	1465	172	1867,5	258	4352	124	3209	684	10893,5
Ansongo	72	795,5	116	1278	315	5674,5	355	8032,5	858	15780,5
Bourem	10	108,5	22	248	68	1218,5	40	1005	140	2580
Total	212	2369	310	3393,5	641	11245	545	12246,5	1708	29254
Prévisions	245	2750	275	3046	755	17832,5	600	12360	1875	35988,5
Écart (%)	-13	-14	13	11	-15	-37	-9	-1	-9	-19

Source : rapport mai 2021 Direction Régionale d'Agriculture

SITUATION PASTORALE

PÂTURAGES

Sur la période avril-mai 2021, les ressources en pâturages herbacés et aériens sont notées par les relais, de manière générale, insuffisantes à très insuffisantes avec une tendance déficitaire dans l'ensemble des sites sentinelles suivis (figure 1).

Selon les informations remontées par les communautés et les relais la soudure pastorale de cette l'année s'annonce difficile pour les ménages pasteurs. Cette situation s'explique par le fait que la plupart des sites sont touchés par les feux de brousses. Quant aux bourgoutières, la disponibilité est jugée moyenne à insuffisante pour les animaux sédentaires.

À l'aide de l'imagerie satellitaire, on constate sur la carte de fraction de couverture végétale, incluant la végétation sèche et la végétation photo-active pour la période avril-mai 2021 (figure 2) une couverture faible (de 0 à 40%) dans tous les cercles de Bourem. Il est cependant observé quelques poches avec une couverture moyenne de (40 et 60%) dans la commune Talataye, Anchawadji et aux bordures du fleuve Niger de Taboye à Gounzouyeré.

Il est à noter que les cartes produites à l'aide de l'imagerie satellitaire informe uniquement sur la fraction d'occupation du sol en végétation, et ne donne pas d'information sur la quantité totale de végétation. Les sols totalement couverts apparaissent en vert foncé, les sols nus en orange/marron.

La carte d'anomalie de couverture végétale (figure 3) est la comparaison de la carte précédente avec la moyenne sur la même période (avril-mai) sur l'ensemble des années depuis 2001 (21 années) et montre une situation globalement positive consécutive la bonne saison des pluies 2020. Cependant, la situation est anormalement déficitaire à Gabero, N'tillit, Bara, et sur quelques poches à Tessit et Tinhama (entre -25 et -5%), ceci est certainement due aux feux de brousses. Cette situation est inquiétante en cette période de soudure pastorale car ces endroits sont des zones normales de concentration pastorale.

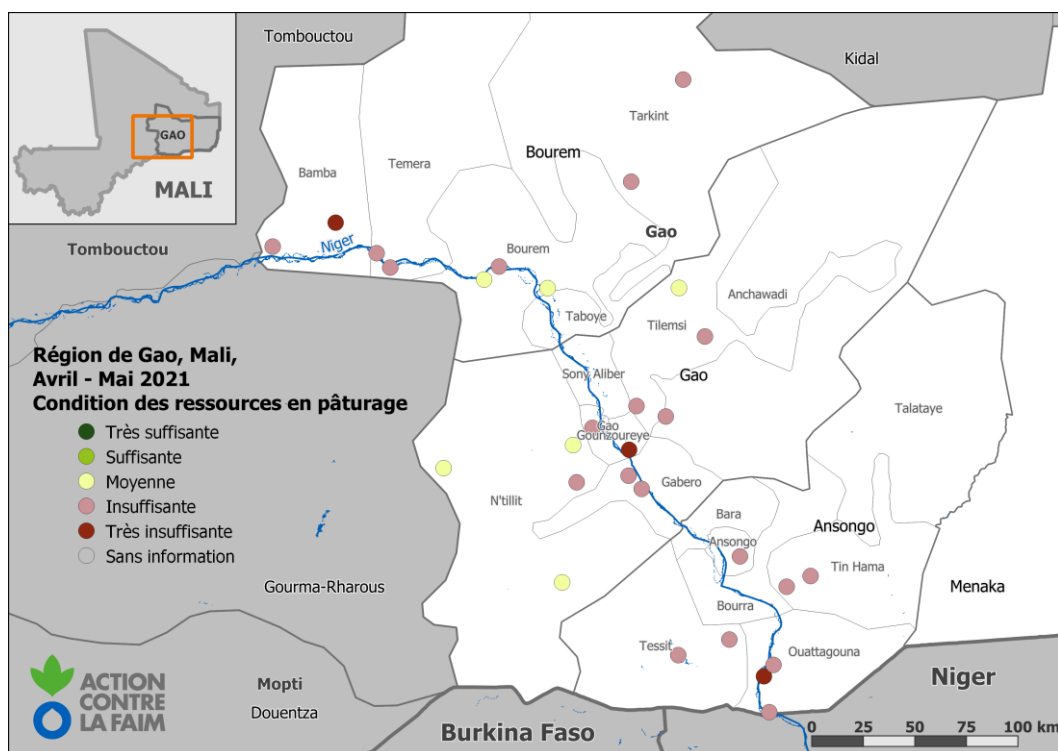


Figure 1 – Situation des ressources en pâturage enregistrée en avril-mai sur la région de Gao

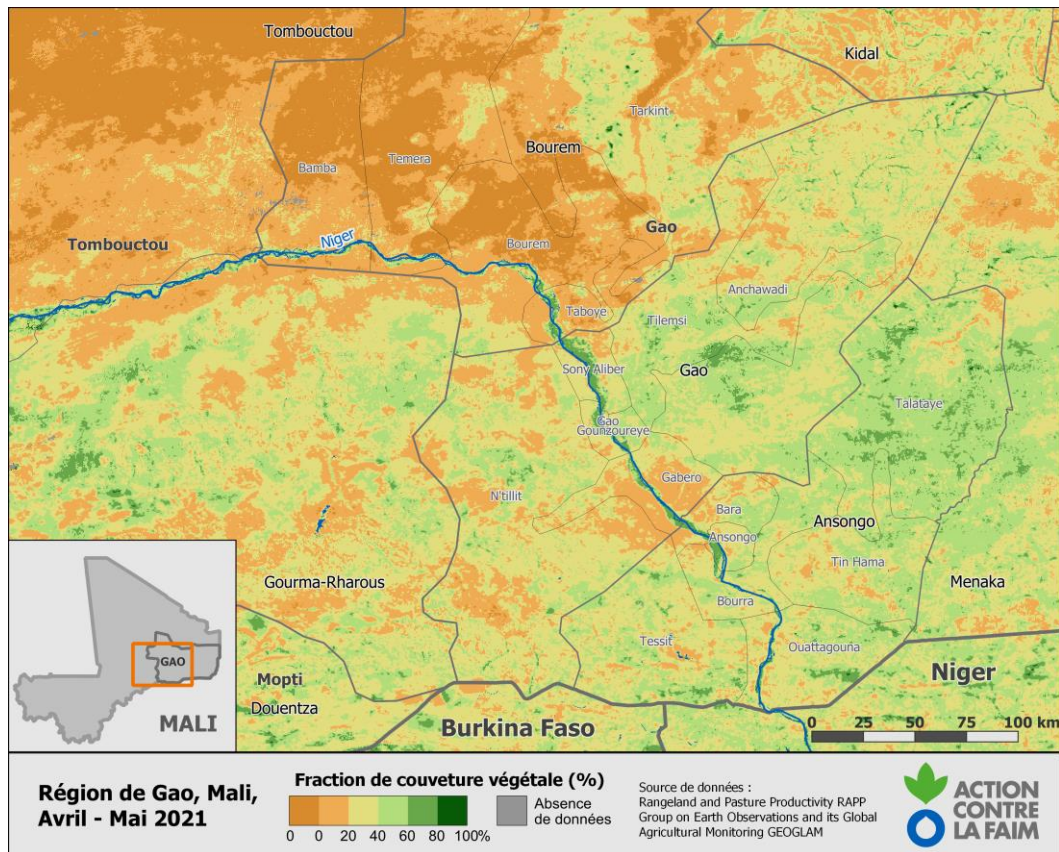


Figure 2 – Fraction de couverture végétale entre avril et mai 2021 sur la région de Gao

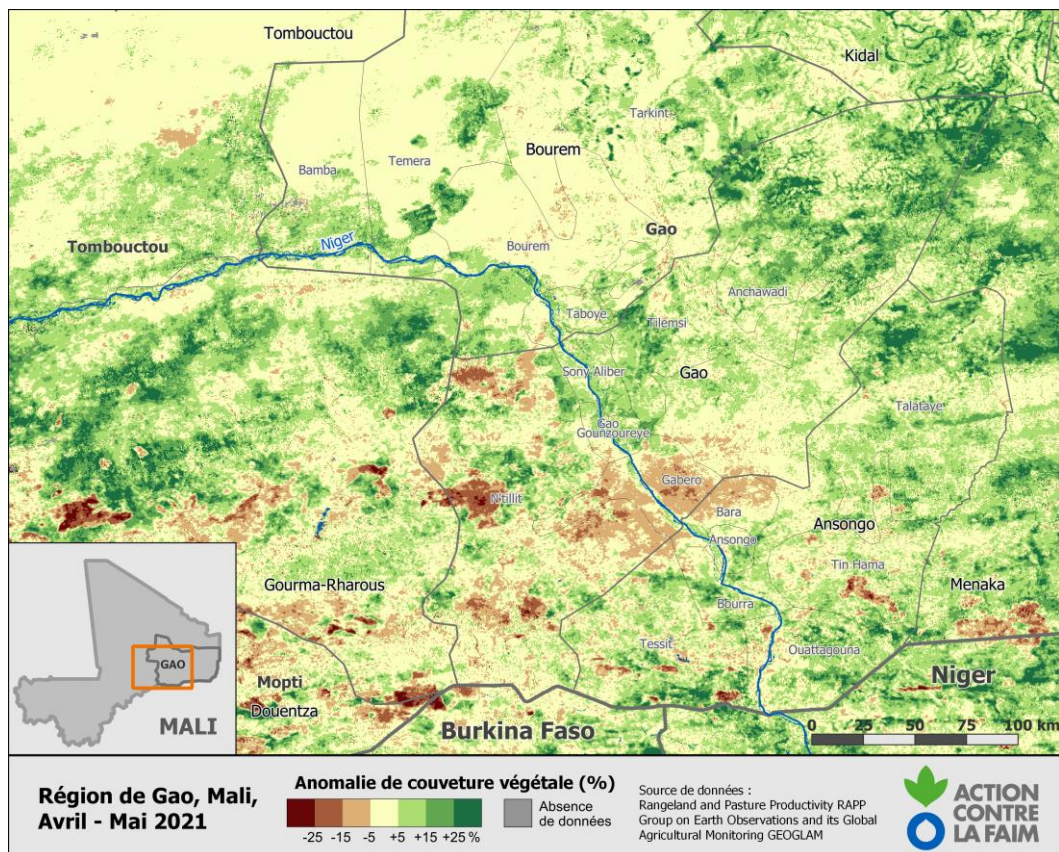


Figure 3 – Anomalie de couverture végétale entre avril et mai 2021 sur la région de Gao

RESSOURCES EN EAU ET SOURCES D'ABREUVEMENT

La période avril-mai 2021 se caractérise de façon générale par une disponibilité insuffisante de l'eau de surface dans la plupart des zones pastorales, en particulier dans les zones plus éloignées du fleuve, notamment à Tilemsi, Tarkint, Anchawadji, Talataye et Tessit (figure 4). Cependant, selon les données collectées, il est constaté une disponibilité moyenne sur les sites qui se trouve au bord du fleuve Niger.

En cette saison sèche presque toutes les mares sont tarées. Il faut s'attendre à une disponibilité très insuffisante des ressources en eau dans les zones plus éloignées du fleuve et dans les zones de fortes concentrations de troupeaux.

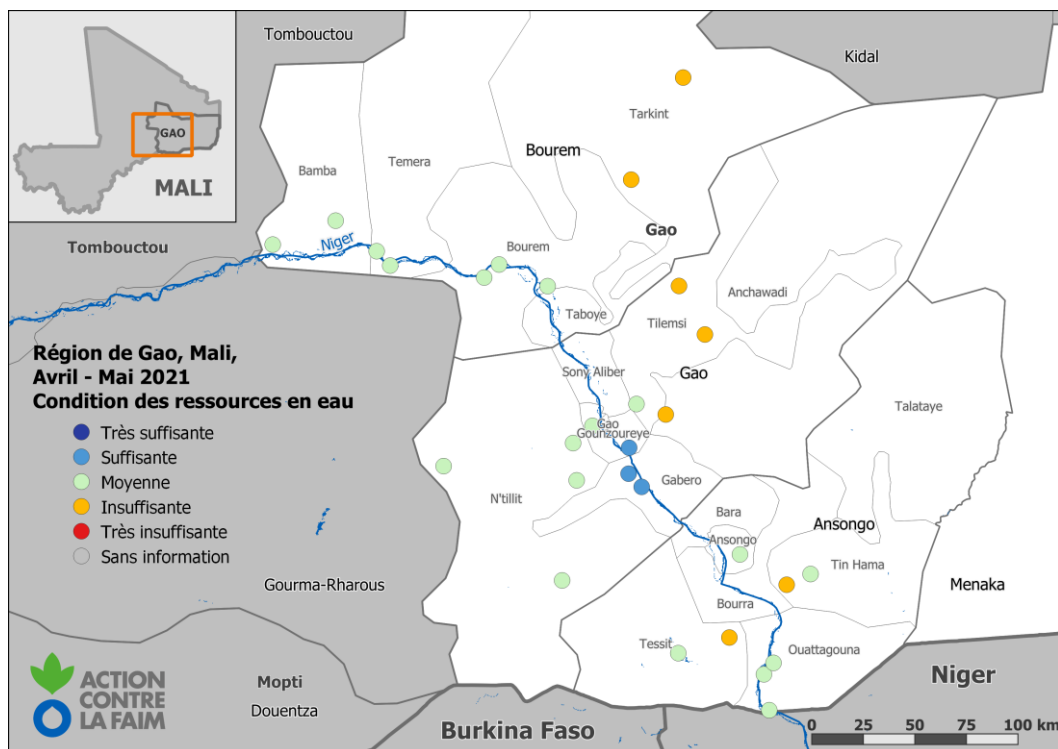


Figure 4 – Situation des ressources en eau enregistrée en avril-mai 2021 sur la région de Gao

Les relais rapportent que les principales sources d'abreuvement des animaux sont le fleuve et les puits pastoraux (figure 5).

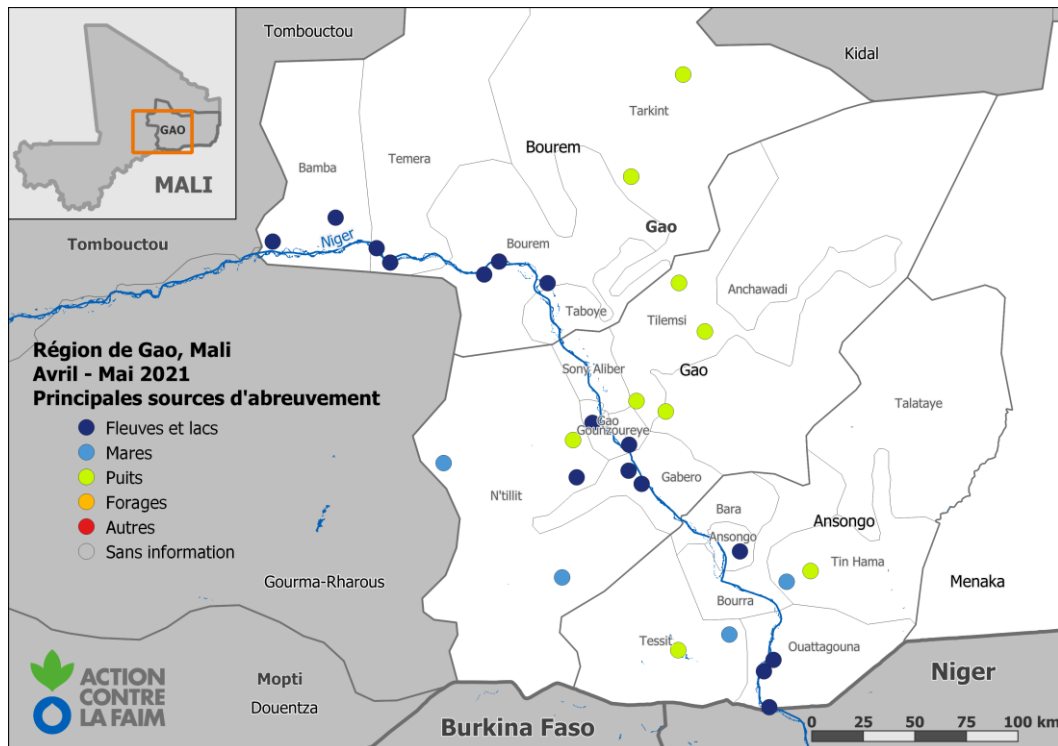


Figure 5 – Principales sources d'abreuvement utilisées en avril-mai 2021 sur la région de Gao

CONCENTRATIONS ET MOUVEMENTS

Pour la période avril-mai 2021, il est observé une concentration forte des troupeaux tout au long du fleuve Niger (figure 6). Cette situation s'explique par l'insuffisance de l'eau de surface entraînant un mouvement vers le fleuve.

Comme déjà observé durant la période précédente, la mobilité et l'accès aux zones pastorales reste problématique dans la région de Gao en particulier dans le cercle d'Ansongo. En effet, les conflits entre groupes radicaux, les braquages à main armée et le vol des bétails entravent la mobilité et mettent grandement en danger les moyens d'existence des pasteurs.

Des arrivées massives ont été observées dans la commune de Gabéro de Soni Ali Ber, Gounzouyere et N'tillit. Les mêmes mouvements sont également signalés dans la commune de Boura de troupeaux venant de Tessit et Ouattagouna.

Des départs massifs de troupeaux ont été enregistrés dans la commune de Tilemsi et Temera en direction de la commune Bourem. D'autres départs massifs sont signalés dans la commune de N'tillit sur le site de Tahaka vers Doro mais aussi vers le cercle Gourma-Rhaous (figure 6).

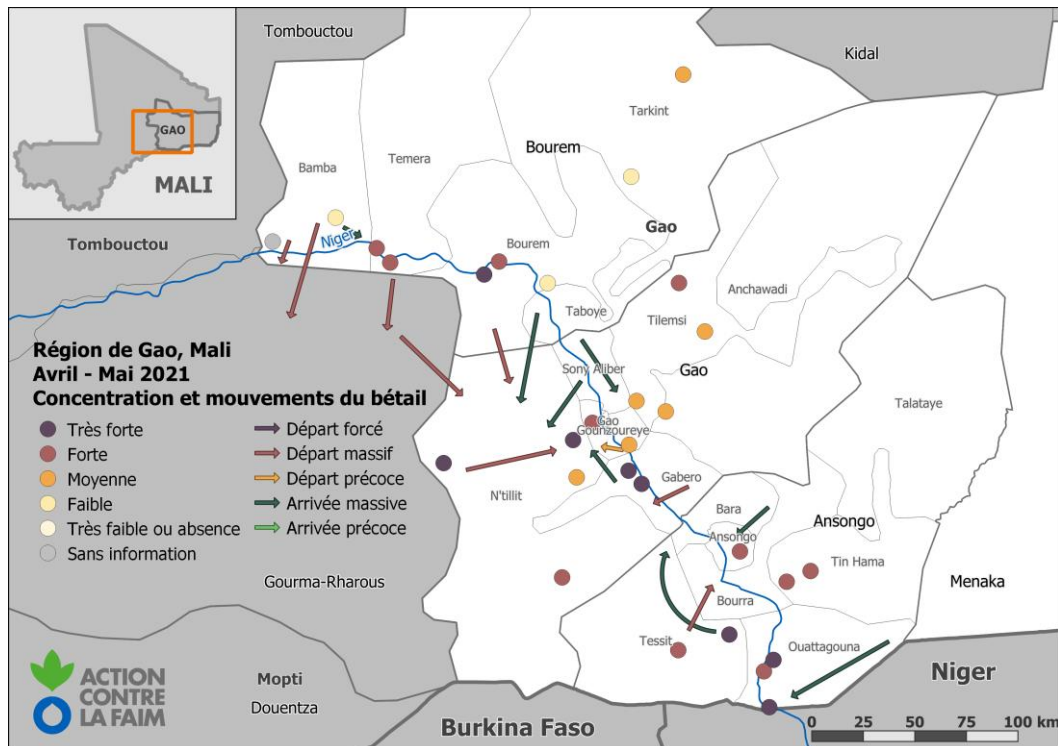


Figure 6 – Concentration et Mouvements du bétail en avril-mai 2021 sur la région de Gao

ÉTAT D'EMBONPOINT DES GRANDS ET PETITS RUMINANTS ET SANTÉ ANIMALE

Les données issues des sites relais en cette période d'avril-mai 2021 montrent un état d'embonpoint passable à médiocre des grands ruminants sur tous les sites sentinelles (figure 7). En effet, l'épuisement des ressources pastorales (pâturages et eaux) dans les zones pastorales a occasionné la détérioration de l'état d'embonpoint des animaux.

Comme déjà observé durant la période précédente, l'état d'embonpoint des petits ruminants reste passable sur la majeure partie des zones pastorales excepté sur le site de Tahagla (Tinhama) Haoussa foulani (Gabéro) Gareyegoungo (Temera) et Tabakat (Tessit) où l'état d'embonpoint des animaux est jugé médiocre (figure 8).

La situation épizootique est relativement calme dans la région. Selon le rapport de la Direction des Services Vétérinaires cette accalmie est le résultat des campagnes de vaccination massive des troupeaux avec l'appui des partenaires. Par ailleurs, vers la fin de mois d'avril, quelques cas suspects de charbon symptomatique ont été signalés dans la commune de Outtagouna cercle d'Ansongo. Et par conséquent une mortalité d'animaux a été rapporté par les relais à cet endroit.

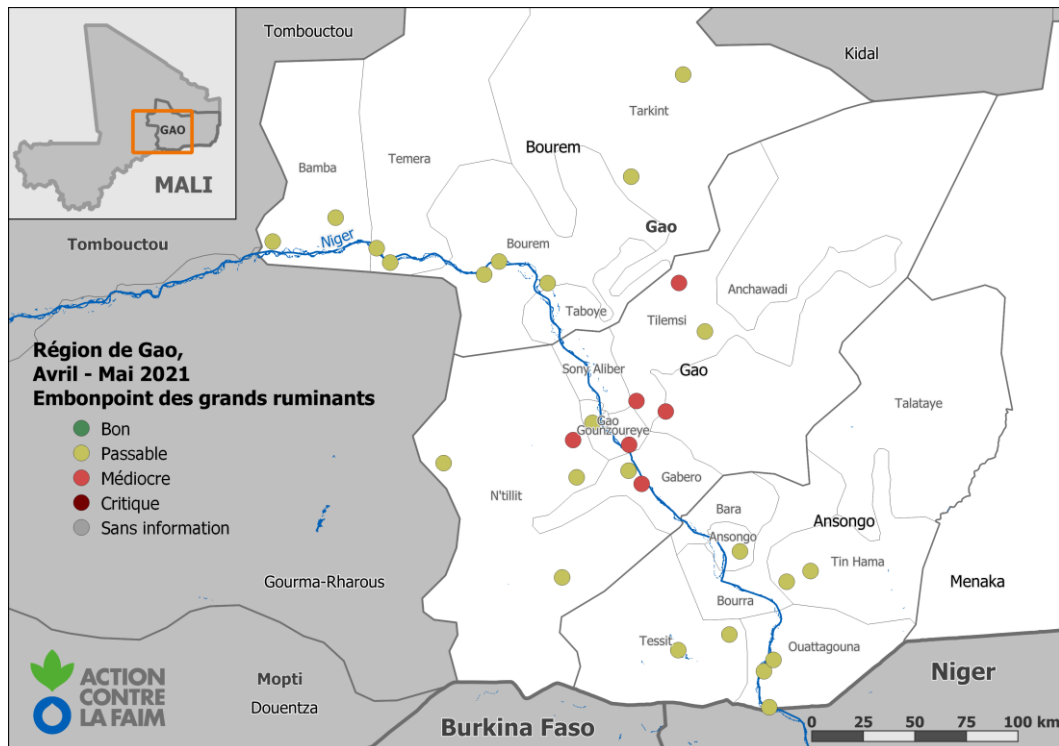


Figure 7 – État d'embonpoint des grands ruminants enregistré en avril-mai 2021 sur la région de Gao

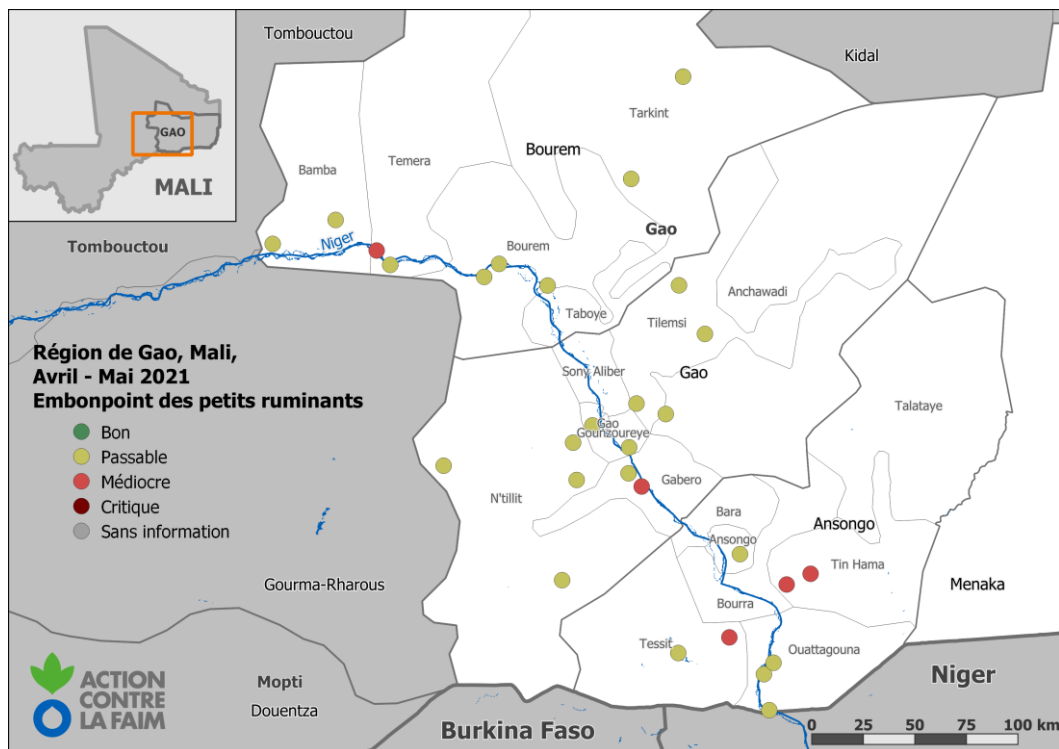


Figure 8 – État d'embonpoint des petits ruminants enregistré en avril-mai 2021 sur la région de Gao

TERMES D'ECHANGE

En cette période de soudure pastorale, les marchés sont relativement bien fournis en petits ruminants. Selon les relais, les effectifs d'animaux présentés sur les principaux marchés suivis sont stables. Les termes d'échanges sont jugés défavorables aux éleveurs dans le milieu pastoral et stable dans les zones sédentaires.

Par ailleurs, l'analyse des données issues des relais montrent une variation des prix des petits ruminants sur la plupart des marchés à bétail. Dans le marché de Bourem le prix de vente de la chèvre par tête est entre 17500 et 27500 FCFA/tête contre 15000 à 22500 FCFA/tête dans le marché d'Ansongo. Le prix reste stable dans le marché de Gao (Wabaria) à 30000 FCFA/tête.

Concernant le prix du mouton, nous observons une augmentation dans les marchés de Chabaria (Bourem) +25%, d'Ansongo +9% et de Wabaria à Gao +33% par rapport au mois passé. Et comparé à l'année derrière à la même période le prix est en hausse par tout. Cette augmentation pourrait être s'expliqué par forte demande de mouton dans les centres urbains pour les préparatifs de la fête de Tabaski. Comparé à la moyenne quinquennale le prix est en hausse par endroit.

Tableau 3 - Évolution du prix du bétail sur la région de Gao

Bétail	Prix Mai 2021 (FCFA/tête)	Prix Avril 2021 (FCFA/tête)	Variation	Prix Mai 2020 (FCFA/tête)	Variation
Chèvre	20840	20310	+3%	16330	+28%
Mouton	37500	33900	+11%	23600	+59%

Source : Relais sentinelles de surveillance pastorale ACF

FEUX DE BROUSSE

Durant la période avril-mai 2021 quelques feux de brousse de grande taille ont été signalés dans la commune d'Anchawadji, N'tillit et Sony Ali ber cercle de Gao (figure 9). Des feux de taille plus petite sont enregistrés à Bara, Talataye, Ansongo et Taboye. Selon les informations remontées par les relais, la plupart de ces feux de brousse sont causés par les activités de charbonniers clandestins et aussi par les frappes aériennes des forces armées. Dans quelques cas, ce sont les groupes armés qui provoquent ces incendies pour forcer les populations à quitter leurs villages.

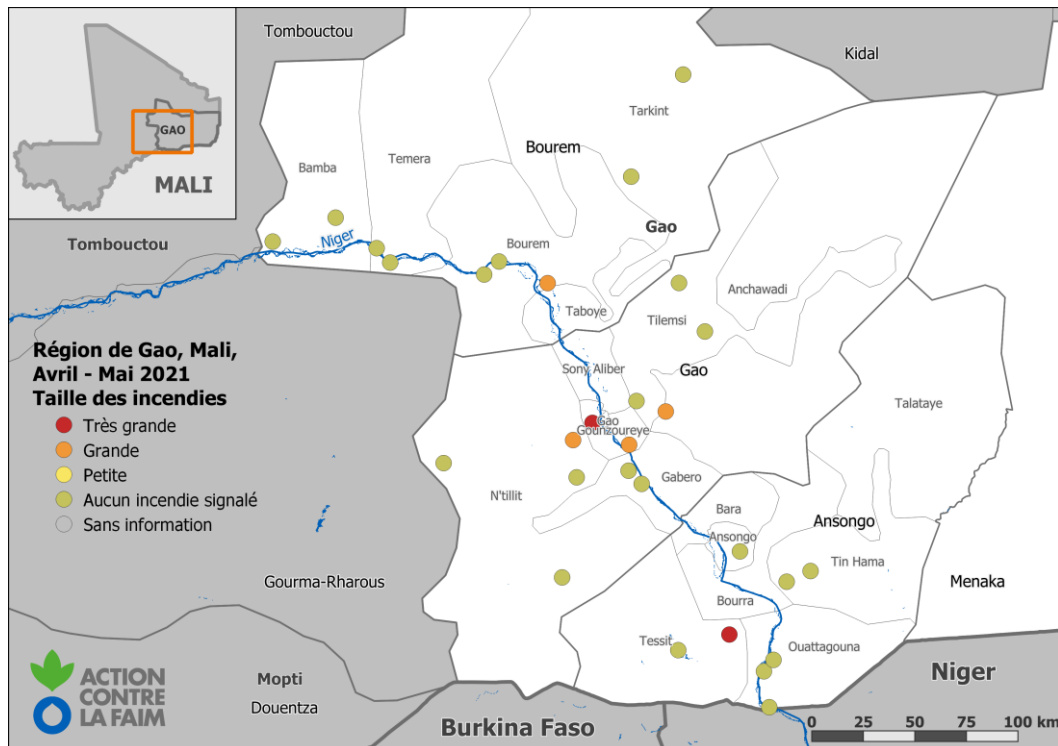


Figure 9 - Cas de feux de brousse enregistrés en avril-mai 2021 sur la région de Gao

VOLS ET INSÉCURITÉ

La situation sécuritaire reste très volatile dans la région Gao. Les braquages à main armée et les assassinats ciblés des personnes sont signalés de manière quotidienne. Les éleveurs-pasteurs sont parmi les groupes de victimes les plus touchés par ce phénomène de criminalité.

Durant la période avril-mai 2021, ont été enregistrés quelques cas de vols (environ 120 têtes) et enlèvement de bétails sur le site de Tassiga dans la commune de Bourra, Baria et Hawa dans la commune de Bourem (figure 10). D'autre part, 18 relais ont signalés des incidents et des problèmes d'insécurité résiduelle qui sévit dans les espaces pastoraux surtout dans le cercle d'Ansongo et Gao (figure 11).

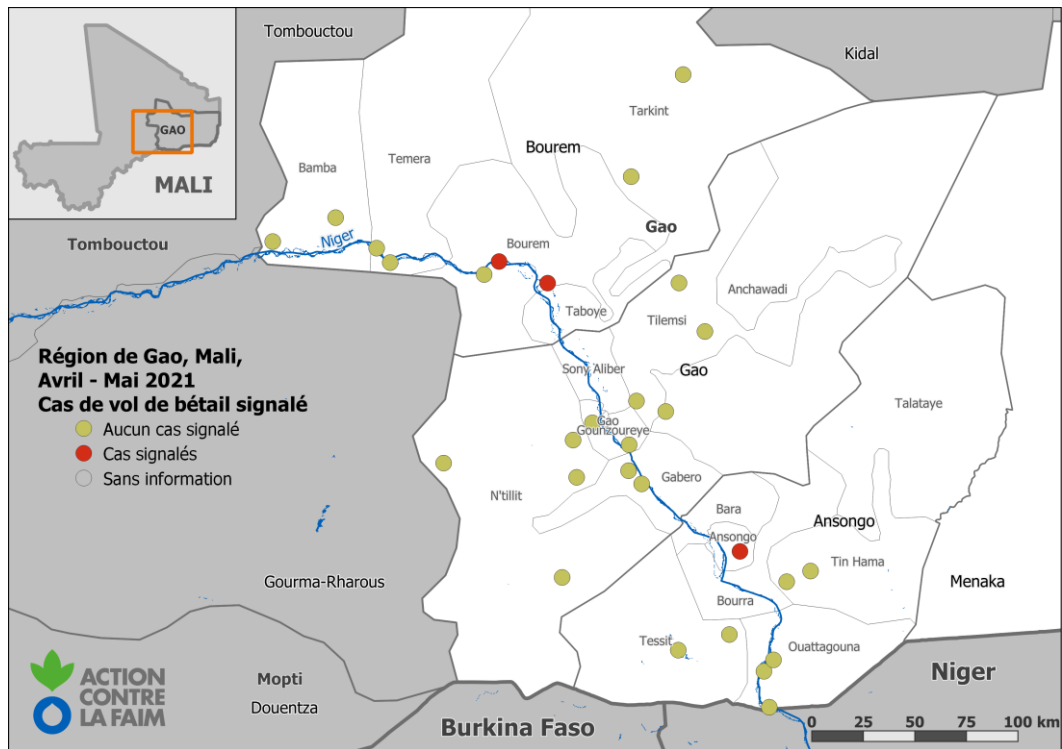


Figure 10 - Cas de vols de bétail signalés en avril-mai 2021 sur la région de Gao

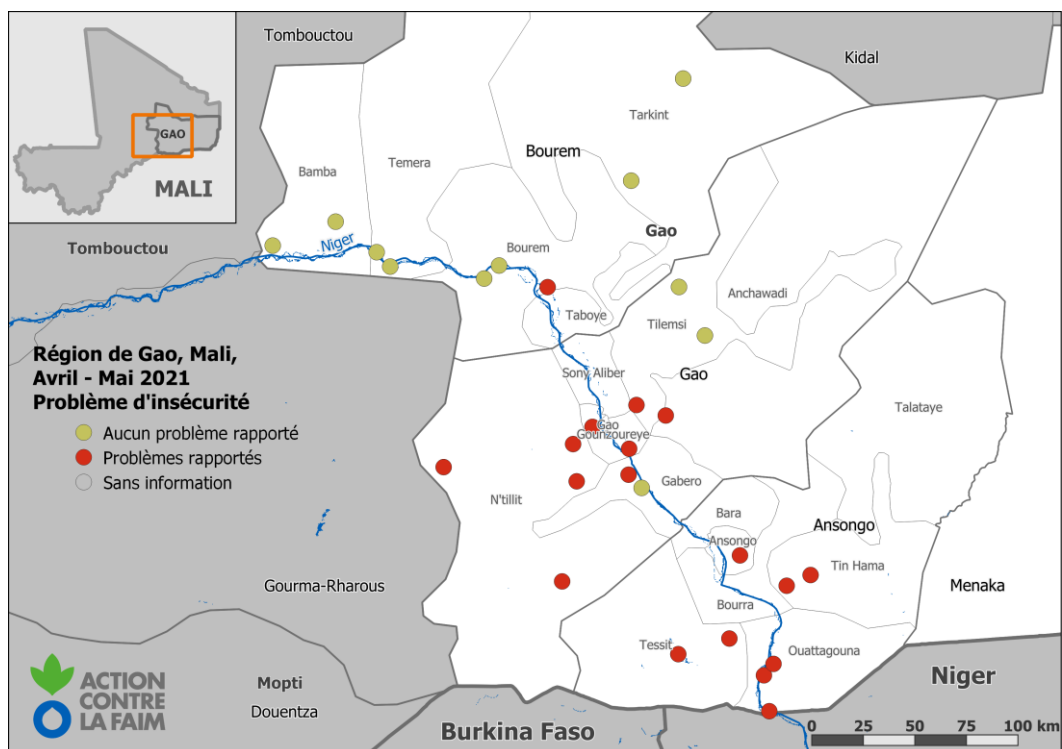


Figure 11 - Problèmes d'insécurité rapportés en avril-mai 2021 sur la région de Gao

SITUATION ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE

Selon les résultats de Cadre Harmonisé CH de mars 2021, en situation courante (mars à mai 2021) au Mali : 29 847 personnes sont en phase urgence soit 0,14% de la population totale et 837 144 personnes sont en phase crise soit 3,97% de la population totale. Le nombre de personnes se trouvant en phase sous pression est de 3 256 239 personnes soit 15,42% de la population totale.

En situation projetée au Mali (juin - août 2021) : 61 504 personnes soit 0,29% de la population totale en urgence et 1 245 569 personnes soit 5,90% de la population totale sont en crise. Le nombre de personnes se trouvant dans la phase 2 est de 4 084 276 personnes soit 19,35% de la population totale du pays.

En ce qui concerne la région de Gao pour la période courante (mars à mai 2021), le CH a identifié 133 767 personnes en situation d'insécurité alimentaire de phase 3 à 5. La population en phase 2 (sous pression) est estimée à 230 076 personnes.

En situation projetée le CH estime que 189 742 personnes sont en insécurité alimentaire de phase 3 à 5. La population en sous pression phase 2 (sous pression) passe de 230 076 à 300 966 personnes.

Comparé au résultat du CH novembre 2020 nous observons une hausse de population en insécurité alimentaire en phase 3 à 5 de 46 171 à 133 767 personnes soit une augmentation 87 596 personnes en situation courante. En situation projetée nous observons aussi une augmentation significative de population en insécurité alimentaire comparée au résultat du CH novembre 2020, elle passe de 105 509 à 189 742 soit augmentation 89 233 personnes.

Selon analyse du CH, les facteurs aggravants de la situation sont entre autres : la persistance voire l'aggravation de l'insécurité civile dans la région qui engendre des mouvements inhabituels de populations, les perturbations des activités socio-économiques (baisse des productions agricoles, enlèvements de bétail...) et les difficultés d'accès humanitaires et d'accès aux services sociaux de base. À cela s'ajoute l'impact de la COVID-19 sur les activités socio-économiques.

Quant à situation nutritionnelle, les données hebdomadaires de la Prise en Charge Intégrée de la Malnutrition Aigüe (PCIMA) de la Vingt-quatrième de l'année 2021 montre que le cumul des admissions MAG de 2021 est inférieur à celui de 2020 pour la même période (95 746 en 2021 contre 102 593 en 2020) soit un écart de 6 847 cas. Les admissions de 2021 ont dépassé celles de 2020, les quatre premières semaines de l'année ainsi que depuis les trois dernières semaines (semaines 22, 23 et 24) (figure 12).

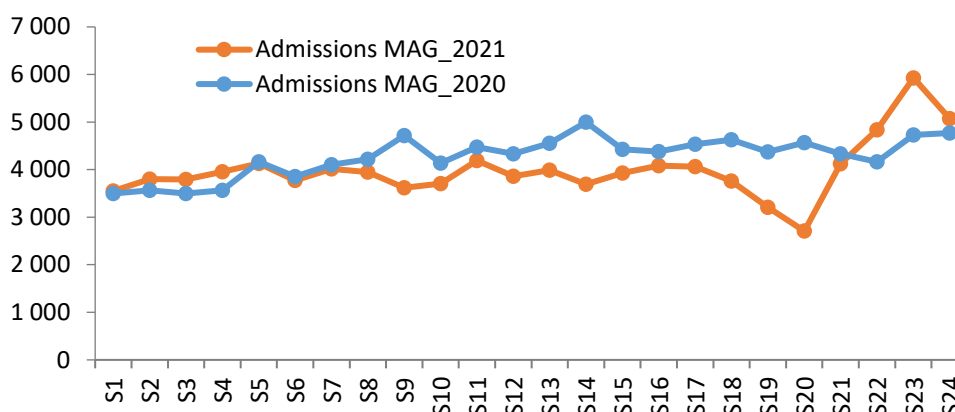


Figure 12 – Évolution du nombre d'admission en 2020 et en 2021

La région de Gao a enregistré à la vingt-quatrième semaine 704 cas de Malnutrition Aigüe Globale dont 294 cas de Malnutrition Aigüe Sévère sans complication et 21 cas avec complication et aucun décès. L'ensemble de ces cas rapportés a été pris en charges dans les centres.

SITUATION DES MARCHÉS

A l'instar du mois passé, le mois de mai 2021 se caractérise par le retard dans la reconstitution des stocks publics et institutionnels de céréales, notamment le stock national de sécurité. Il faut aussi signaler que cette année 2021 est une année particulière, qui fait profiler une situation économique difficile pour plusieurs raisons, en particulier : la poursuite de l'insécurité et des conflits communautaires qui réduit l'approvisionnement des marchés, la pandémie de la COVID-19 qui continue de paralyser les activités économiques et de faire augmenter le nombre de personnes vulnérables, la forte augmentation de la demande qui pourrait dépasser l'offre à cause, non seulement, de la reconstitution future du Stock National de Sécurité et des stocks des commerçants locaux et étrangers, mais aussi, de la baisse saisonnière de l'offre globale céréalière (rapport de l'Observatoire du Marché Agricole, mai 2021).

Au cours de mois de mai 2021, il ressort de l'information collectée sur les marchés céréaliers dans la région de Gao, une disponibilité moyenne et suffisante pour la demande solvable. Les quantités offertes sont dans l'ensemble en baisse par rapport à celles du mois passé, toutefois, quelques légères hausses sont remarquées à Taboye (+10%) et à Tessit, Talataye et Tinhama (+5%). Les prix sont dans l'ensemble supérieurs à ceux de l'année dernière à la même période sauf à Ansongo, où ils sont stables voir en baisse. Comparativement à la moyenne quinquennale, les prix sont en hausse partout. Comme la période précédente, le mil et le riz importé constituent les principales denrées consommées par les ménages dans la région de Gao.

Tableau 4 – Évolution du prix des céréales sur la région de Gao

Céréale	Prix Mai 2021 (FCFA/kg)	Prix Avril 2021 (FCFA/kg)	Variation	Prix Mai 2020 (FCFA/kg)	Variation
Mil	270	266	+2%	249	+8%
Riz importé	435	431	+1%	400	+9%

Source : Relais sentinelles de surveillance pastorale ACF

SITUATION DU SECTEUR HYDROLOGIQUE, EAU, HYGIÈNE ET ASSAINISSEMENT

La situation hydrologique est marquée par la baisse progressive du niveau du fleuve en cette saison de forte chaleur. Selon les données secondaires, le niveau du fleuve est à son plus bas niveau mais semblable à celui de l'année passée à pareil époque. En perspective, dans les mois à venir, le fleuve connaîtra un remplissage moyen due aux premières pluies reçues dans le sud en amont.

Par ailleurs, la disponibilité en l'eau de boisson reste toujours problématique dans toute la région, en particulier dans les zones pastorales. Selon les relais, les ménages dans les zones de Bamba, Temera et Anchawadji et Tilemsi font plusieurs dizaines de kilomètres quotidiennement à la recherche d'eau pour les besoins essentiels. Il faut noter que cette situation est très préoccupante en cette période de fortes chaleurs. La majorité des ménages dans les zones pastorales n'ont pas accès à l'eau potable, entraînant la consommation d'eau provenant directement de puits non protégés ou du fleuve.

MOUVEMENTS DE POPULATIONS

La situation sécuritaire dans la région de Gao reste très précaire et marquée par des actes de violences intercommunautaires, des affrontements de groupes armés et l'augmentation des attaques directes ou indirectes visant les forces armées nationales et internationales ainsi que les populations civiles.

Cette situation inquiétante provoque des déplacements massifs dans toute la région. Au cours de la période avril-mai 2021, des centaines de ménages déplacés ont été recensés par les services du développement sociale et Mécanisme de Réponse Rapide (RRM). On dénombre 1491 ménages déplacés soit 8946 personnes dans les trois cercles (Ansongo, Bourem, Gao). Selon le rapport d'évaluation RRM, ces déplacements forcés impactent négativement les activités économiques de la population. Les ménages déplacés abandonnent tout et arrivent sur les sites dépourvus de leurs biens et de leurs bétails qui constituent l'essentiel de leurs moyens de subsistance.

CONCLUSION

RECOMMANDATIONS

- Procéder à une assistance humanitaire immédiate pour les déplacés internes
- Appuyer et former les communautés sur les techniques de la régénération des pâturages
- Aménager et équiper les infrastructures d'élevage
- Renforcer les activités de prise en charge de la malnutrition
- Renforcer les capacités des coopératives en transformations des productions animales
- Poursuivre la surveillance multisectorielle pour le suivi du contexte humanitaire et sanitaire
- Appuyer les AGR (embouche, commerce.....)

INFORMATION ET CONTACTS

Pour plus d'information merci de visiter les sites :

- www.sigsahel.info pour l'accès aux bulletins
- www.geosahel.info pour la visualisation des cartes

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes utilisées, veuillez contacter :

- DIAKITE Alou (ACF-Mali) - dalou@ml.acfspain.org
- FILLOL Erwann (ACF-ROWCA) - erfillol@wa.acfspain.org
- BERNARD Cédric (ACF-ROWCA) - cbernard@wa.acfspain.org

PARTENARIATS

La collecte de données est assurée en partenariat avec la Direction Régionale des Productions et des Industries Animales (DRPIA), la Direction Régionale des Services Vétérinaires (DRSV) et le Réseau Billatal Maroobe RBM.



FINANCEMENTS

Ce projet est rendu possible grâce aux financements conjoints de la Fondation Albert II de Monaco, de l'Agence des États-Unis pour le développement international (OFDA) de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID) et de l'Agence Belge de développement ENABEL.

